

Disent une prière
Au Dieu qui vient à nous.

Des poitrines soudain jaillissent les cantiques,
Qui montent jusqu'au ciel comme un encens d'amour.
Un souffle du passé vibre en ces airs antiques
Annonçant un grand jour.

Le vieillard qui chancelle, au terme de la vie,
Près du berceau riant sent son cœur rajeunir.
Dans la crèche où renaît l'immuable Messie
Veille le souvenir.

Enivrant de bonheur l'enfance et la vieillesse,
Dont les cierges illuminent les traits,
Noël exhale au temple un parfum de jeunesse
Où rayonne la paix.

O. M.

L'EXECUTION DE SAINT-SULPICE.

M. Combes n'épargne personne
Si, pour de multiples motifs, surtout à raison d'ancienneté des services rendus, des régulières autorisations, et de la valeur scientifique, une association religieuse devait échapper aux coups, c'était Saint-Sulpice. Il n'en est rien, hélas !

Déjà, à la suite des incidents de Dijon, nous l'avons, dit les Sulpiciens avaient dû laisser à d'autres la direction du Grand Séminaire de ce diocèse. On avait espéré qu'on se bornerait là. Mais voici que tous les évêques dont les Grands Séminaires sont confiés à la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice viennent de recevoir la circulaire destructrice. Les Sulpiciens devront être remplacés pour la rentrée d'octobre 1905.

D'après nos renseignements, il ya trois types de circulaires; celles qui s'appuient sur des prétendues plaintes contre l'enseignement des prêtres qui, depuis trois siècles, forment une si grande partie du clergé de France; celles qui se basent, ô comble ! sur le Concile de Trente et qui soutiennent que les prêtres séculiers doivent être formés par des prêtres séculiers; enfin celles qui mettent brutalement en avant les lois de 1901 et 1904 pour interdire l'enseignement à tout membre d'une Congrégation.